

2 septembre 1944, Jean-de-Neyman fusillé à Heinlex



PHOTO: ARCHIVES

Devant la stèle du château d'Heinlex, chaque commémoration de la mort de Jean-de-Neyman transmet le frisson provoqué par les mots des représentants du comité du souvenir. Ce samedi 4 septembre, à 16 h, ils rappelleront l'histoire de ce résistant qu'il convient de ne jamais oublier. Entré au parti communiste en 1934, ce professeur de sciences physiques avait été mobilisé en 1939 et affecté à un laboratoire en raison d'une importante myopie. Sous Vichy, il avait quitté l'enseignement public et rejoint un cours privé, à La Baule.

C'est de là qu'il est entré dans la résistance, où il fait principalement de la propagande, avant d'entrer dans la clandestinité en 1944 pour constituer une équipe hébergée

dans une ferme à Saint-Molf. Ce groupe mène des actions de guérillas : capture d'équipements et d'armes, rupture de câbles électriques et téléphoniques, sabotage de transformateurs et d'ouvrages militaires, destruction et désamorçage de mines, chasse aux Géorgiens pilleurs de fermes, etc.

Début août, deux marins allemands déserteurs se joignent à eux et participent à quelques actions. Le 17 août, non loin de la ferme, les deux marins sont surpris par une patrouille allemande. L'un s'enfuit mais l'autre est capturé. Jean de Neyman essaie de le secourir en discutant avec les soldats mais il est arrêté à son tour. Il sera exécuté le 2 septembre, devant le château d'Heinlex.